

Fougère aigle (*Pteridium aquilinum*), crédit photo : Amandine RAMOS

Association Georges Durand-Beautour

Siège social : Centre Beautour, 85000 La Roche-sur-Yon



Éditorial

« L'essentiel est invisible pour les yeux ». Cette remarque du renard au petit prince de Saint-Exupéry reflète bien ce que vit actuellement notre association. Un sentiment d'immobilité créé par le Covid-19 pourrait venir à l'esprit de certains alors que nous vivons une importante phase de transition. Passer du statut de veilleur à celui d'acteur de la culture scientifique et de la biodiversité nécessite une adaptation. La réussite de notre projet repose sur une chaise à quatre pieds : des fondations adaptées, un lieu pour l'action, des forces vives et une solide équipe de terrain. Quatre impératifs dont il suffit que l'un vacille pour que notre projet se mette à claudiquer.

De nouveaux statuts adaptés à nos nouvelles missions sont en cours de réflexion. Ils seront proposés au vote de la prochaine assemblée générale à l'automne. Le projet associatif sera révisé dans la foulée. Voilà l'avancée pour le premier point.

Le lieu d'action était tout choisi. Notre histoire imposait qu'il soit lié à la demeure de Georges Durand. Restait à trouver un accord avec le Potager Extraordinaire pour l'usage

des locaux. C'est fait.

De nouvelles forces vives, imprégnées de l'esprit de Georges Durand, seront nécessaires pour aider, et succéder à terme, au petit groupe de résistants que nous sommes. La création de ce bulletin de liaison, le site internet en préparation... vont y contribuer.

Enfin, la mise en œuvre du projet sera l'affaire d'une équipe salariée performante car dynamique, volontaire et expérimentée. Une phase de préfiguration, marquée par le recrutement d'une chargée de mission pour une année, est en cours.

L'invisibilité apparente n'est donc qu'un masque qui cache un travail en profondeur dont les fruits ne devraient pas tarder à apparaître. La pandémie qui affecte notre société actuelle dévoile dans la douleur l'urgence qu'il y a à s'occuper de l'essentiel. La biodiversité en fait partie et devrait être placée en première ligne. Bonne lecture.

Gérard GLAMEAU



L'Association en actions !

L'Association Georges Durand-Beautour a mis sur pied plusieurs commissions de travail pour remplir les différentes missions qui lui ont été confiées.

Mission "Collections scientifiques"

Cette première mission est primordiale et non des moindres : permettre aux collections de Georges Durand d'être inventoriées et assurer leur valorisation en favorisant les recherches scientifiques, les expositions et les grands événements. Pour cela,

l'Association Georges Durand-Beautour a initié une collaboration avec la Conservation départementale des musées de Vendée, dépositaire des collections, et le Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris (MNHN), le propriétaire des collections depuis 1964.

Pour mieux se rendre compte de la richesse des collections de Georges Durand et s'assurer de leur conservation, l'association a eu le plaisir de les visiter début janvier 2020. Elle était pour cela accompagnée de Mme Aline Donini, missionnée par le MNHN pour en réaliser un pré-inventaire, et Jean-Alain Guilloton, président de l'Atlas Entomologique Régional (AER). Cette journée spéciale a abouti à la rédaction d'un projet de convention cadre. Les échanges avec le MNHN et la Conservation des musées de Vendée devraient parvenir à la signature de celle-ci, signature qui permettra à notre association de s'investir davantage dans la vie de ces collections.

Les données déjà en notre possession font état de 113 627 spécimens d'arthropodes, 3 361 oiseaux, mais également 14 000 parts d'herbier agrémentées par celles du grand ami de Georges Durand, Joseph Charrier (1879 -1963), au nombre de 90 000.

Mission "Biodiversité et veille écologique "

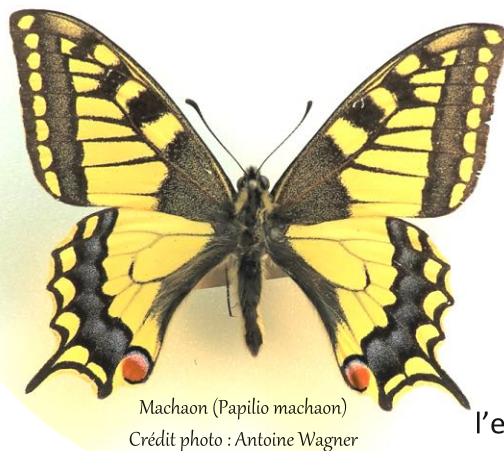
L'Association Georges Durand-Beautour fourmille de projets pour promouvoir la biodiversité sur l'Agglomération de La Roche-sur-Yon. En mars 2020,

elle a notamment répondu, en partenariat avec la Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO), à un appel à projet lancé par l'Agence de l'Eau qui consistera à mettre en lien les agriculteurs, les consommateurs et les naturalistes afin que des actions concrètes en faveur de la biodiversité puissent voir le jour sur les exploitations volontaires.

En parallèle, l'association travaille à la création d'ateliers participatifs avec l'ensemble des acteurs locaux et vise par ce biais à impliquer chacun de nous dans des pratiques, personnelles comme professionnelles, respectueuses du vivant. Une première approche méthodologique est en cours de discussion avec le secteur de l'entreprise et notamment nos partenaires associatifs RUPTUR, ORION ou encore la Chambre de Commerce et de l'Industrie (CCI).

Et parce que notre association a, depuis toujours, ses racines à Beautour, elle veille à ce que ce site, reconnu « site d'excellence écologique », puisse permettre à nos partenaires du Potager Extraordinaire de s'installer tout en conservant son équilibre naturel. Elle se place ici en conseil et suit l'avancée des travaux en cours sur le domaine afin d'alerter le plus en amont possible de l'existant biologique.

Amandine RAMOS, Chargée de mission biodiversité



Machaon (*Papilio machaon*)
Crédit photo : Antoine Wagner



Le coin des lecteurs

Georges Durand et la collection Payraudeau

Saviez-vous que Georges Durand a lui-même contribué au sauvetage d'une importante collection ornithologique ?

Il s'agit de la collection de Charles Payraudeau (1798-1865) que son auteur avait léguée à sa commune natale de La Chaize-le-Vicomte, commune limitrophe à celle du Bourg-sous-La-Roche où résidait Georges Durand. Le 9 janvier 1909, le conseil municipal de cette commune adresse à Georges Durand félicitations et remerciements pour le classement de la collection Payraudeau qu'il a effectué gracieusement. En 1907-1908, le jeune naturaliste avait en effet remis un peu d'ordre et repris toutes les étiquettes. Ouvert au public

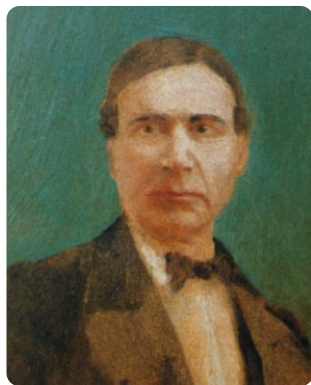
en 1874, le *Musée des oiseaux* avait été installé dans une partie du nouvel hôpital-hospice Payraudeau. La collection renfermait environ 3 000 spécimens, alors qu'elle en comptait à l'origine près du double.

De 1865 jusqu'à son installation à l'hospice, la collection était restée près de dix ans, sans entretien, dans le logis du donateur. Au cours du déménagement ce sont plus de cinq tombereaux de spécimens qui furent jetés !



En 1929, Georges Durand intervient à nouveau sur la collection. Il met à la disposition de la municipalité Armand Moreau, son assistant préparateur taxidermiste.

Dans sa note sur les *Naturalistes et Collectionneurs Vendéens au Siècle dernier* (1934), Georges Durand résume l'histoire des collections Payraudeau. Il met en évidence que déjà au plan local, on portait peu d'attention à la valeur scientifique des collections naturalistes. Il regrettait que l'offre d'acquisition de la collection par la ville d'Angers ait été repoussée par les élus vicomtais. Il dénonce que *d'une manière générale, la collection Payraudeau se meurt et dans peu d'années, ce sera vraisemblablement la disparition totale et définitive*. En 1936 et 1947, il fait mettre en dépôt les spécimens les plus précieux



Charles Payraudeau, huile sur carton, 1845
© J. Auvinet, musée Payraudeau

au MNHN et au Museum de La Rochelle. En 1964, la collection Payraudeau perd celui qui a été son protecteur pendant près de 60 ans. À ce jour et depuis 2016, elle n'a plus de conservateur.

L'histoire des collections Payraudeau est relatée dans le mémoire **Charles Payraudeau (1798-1865), Vie et Œuvre scientifique augmenté de ses origines familiales [...] et la création du musée ornithologique Charles Payraudeau de 1992 à 2016** (2020, 474 p., 240 ill.).

L'ouvrage est disponible auprès de son auteur Jean Vimperc, jean.vimperc@orange.fr

Jean-Marc VIAUD, *co-responsable de la commission "Collections scientifiques"*

Le marketing de la biodiversité

Le *greenwashing*, autrement appelé éco-blanchiment, blanchiment vert, verdissement vert ou encore mascarade écologique, poursuit ses activités depuis des années dans des agences de communication pour dompter et contrôler des produits et des environnements. Ces agences jonglent ainsi avec les mots, inventent des slogans flous, camouflent des défauts pour augmenter la qualité écologique des produits ou des entreprises, entretenant doute et confusion chez le consommateur.

Le concept du *greenwash*, inventé aux États-Unis en 1989 et transformé en *greenwashing* en 1991, a largement été repris dans les années 2006-2007. Ce procédé de marketing ou de relations publiques, utilisé par des entreprises, des administrations et des banques, a pour but de donner une image éco-responsable trompeuse pour vendre les mérites d'un produit ou créer de nouveaux labels. Le processus industriel de ces fausses solutions miracles nourrit davantage la publicité que les réelles actions en faveur de l'environnement. Cette perte de temps et ce gaspillage d'argent qui va à l'encontre du Développement Durable nous revient comme un boomerang, beaucoup plus grave qu'il n'y paraît, avec la récente pandémie du COVID-19. Déguisé en éducateur, le *greenwashing* nous conduit, tels des moutons de Panurge, au fond du gouffre.

Pour lutter contre ces dérives, réjouissons-nous de toutes les initiatives prises en France ces dernières années. Entre autres, celles de l'ARPP, l'Autorité de Régulation Professionnelle de la Publicité, qui mène des actions en faveur d'une publicité loyale. Celle de l'Ademe qui a mis en place un guide pratique de l'anti-*greenwashing*. Tandis que la Fédération des Amis de la Terre, en collaboration avec le Crid, Peuples Solidaires, Action Aid France, décernent chaque année leurs prix « Pinocchio du climat » aux pires entreprises en matière de respect de leurs engagements environnementaux. Au niveau des médias, France 2 dans l'émission « Cash investigation » de 2015 a présenté un excellent reportage sur le marketing vert. Une charte des entreprises publiques pour le Développement Durable a été signée le 19 octobre 2018 et cette année, des étudiants des grandes écoles et de l'université se sont unis pour signer un manifeste « pour un réveil écologique ».

Toutes ces initiatives ne doivent pas empêcher, chacun à son niveau, de se sentir responsable de l'avenir de la planète, pour protéger la biodiversité. Ce sont notamment les valeurs que porte l'Association Georges Durand à Beautour !

Françoise FIAT, *co-responsable de la commission "Communication"*



Le vivant, cette force inexplicable et étrange qui nous anime et qui nous entoure, nous l'avons baptisé depuis quelques décennies « biodiversité », la diversité du vivant. Or, toutes ces formes variées et différentes que composent le vivant sont imbriquées et interdépendantes, ayant créé un équilibre fragile depuis 570 millions d'années.

Cet équilibre se remanie en permanence en fonction des évolutions de la planète sur laquelle il s'est créé, mais à son rythme. Étonnamment, une espèce de cette « biodiversité » a engendré, de par son mode de vie, des modifications rapides, déséquilibrant ainsi l'harmonie planétaire sans avoir conscience des conséquences globales sur le modèle sur lequel il a bâti son expansion. Quel devenir pour cette espèce et toutes les autres qui l'entourent dans cette symbiose depuis des millénaires ?

L'alerte du danger présent et à venir concernant la raréfaction, voire la disparition, de très nombreuses espèces et qui engendrerait un déclin en cascade a déjà été clamée. Les risques et les causes en sont identifiés. Comme rien ne change ou presque, l'urgence devient donc réalité. Les derniers événements épidémiques y sont-ils liés ? Nous n'avons pas les

moyens de le savoir avec certitude, mais la propagation planétaire très rapide du Covid-19, en lien avec le fonctionnement de notre société, montre que le danger est global pour l'humanité.

Comment construire ensemble une société qui accepterait de respecter l'équilibre fragile entre l'ensemble des espèces peuplant notre planète ? Cela demande la connaissance du fonctionnement de tout ce qui nous entoure, du visible à l'infiniment petit. Cette recherche, cette connaissance dite fondamentale, a été délaissée pour la connaissance du « profit ».

J'aime comparer l'équilibre instable du vivant à un gigantesque jeu de « mikado », construction enchevêtrée d'innombrables « baguettes » dont l'équilibre des unes dépend de celui des autres.

L'Homme, autoproclamé espèce supérieure, se permet de démanteler sans complexe cet équilibre, sans en mesurer les conséquences à court, moyen et long terme. **C'est pourquoi la connaissance et la recherche sur la biodiversité doivent être une priorité et la clef de voûte de la société de demain.**

Gildas TOUBLANC, responsable de la commission "Biodiversité et Territoire"



Envie d'aller plus loin ? Adhérez à l'association Georges Durand - Beautour !

Les travaux du grand naturaliste vendéen, Georges Durand, restent à étudier. Les collections de papillons et d'oiseaux, les herbiers témoignent de la biodiversité vendéenne au début du XX^e siècle. Participez à ces recherches et aux événements que l'association organise pour les faire connaître. Ainsi, vous deviendrez veilleur pour la préservation du monde vivant de demain. Se reporter à la formule d'adhésion ci-après.

Quel titre pour le bulletin de l'association Georges Durand - Beautour ?

La biodiversité hier, aujourd'hui et demain, c'est autour de ce thème et du souvenir de Georges Durand que s'articule la recherche du titre d'un bulletin qui vous est destiné. Nous attendons vos propositions à l'adresse de Beautour !

Monsieur Gérard Glameau a annoncé son retrait de la fonction de président de l'association. Jusqu'à la prochaine Assemblée Générale prévue le 17 octobre 2020, Monsieur Gildas Toublanc assurera donc la nouvelle présidence.

ERRATUM

Une erreur d'identification s'est glissée dans le bulletin trimestriel du mois d'avril 2020. Le papillon photographié (ci-contre) est une Piéride de la Rave (*Pieris brassicae*), confondu avec son homologue La Piéride du Chou (*Pieris rapae*). Merci à nos amis entomologistes pour leur regard avisé !



Association Georges Durand-Beautour

Centre Beautour, 85000 La Roche-sur-Yon
agdurandbeautour@gmail.com

Directeur de la publication
Gildas TOUBLANC

Comité de rédaction
Françoise FIAT
Jean-Claude DESMARS
Amandine RAMOS

Graphisme
Amandine RAMOS

